

MILA

Boutefnouchet chante "son hiver"

La poésie chez Naâmane Boutefnouchet coule de source, tellement elle est fluide, insipide et généreuse, mais ô combien expressive et nostalgique. C'est que l'homme charrie une inspiration à fleur de peau, à fleur de rêve ; il n'est jamais tout à fait indifférent, comme le commun des mortels, à l'égard de ce qui l'entoure, de ce qui transcende et façonne la vie de tous les jours. Simple, humble, très attachant, Naâmane est un homme délicat, sensible et extrêmement vulnérable dans tout ce qu'il entend. Perfectionniste et méticuleux, il décrit de fort belle manière la vie et le monde qui l'entoure, parlant tour à tour de la nature, du temps et de l'espace qui le configure, de la famille, des amis, des métiers d'antan, de l'éducation, de l'innocence des enfants.

Pour Boutefnouchet, le monde semble emprunt — nostalgie oblige ! — de faillacieuses et fugitives perfection, mais dont la poésie (qui reflète à coup sûr la vraie nature de l'homme, de son âme) est tout à fait dépouillée d'oripeaux. Conjoncture oblige, notre poète laisse éclater son inspiration pour décrire le quotidien de tout humble citoyen de l'hiver 2007 qui n'a répondu que partiellement aux attentes des hommes et de la nature : "Janvier 2007".



"Janvier 2007"
Tu nous as étonnés par ta curieuse et étonnante recette !
Soleil printanier plus rosée matinale
Appréciable, sept jours sur sept
Le samedi 13, la nuit à peine insatiable

Les grillons, à l'inaccoutumée, s'interpellent
S'interpellent à tue-tête
Se concertent-ils pour se prémunir
D'un quelconque danger ou simplement

Se distraire et établir un nouveau calendrier des fêtes.
Deux jours après, les cigognes revenaient
De leur long périple, le plumage propre, net
Les frelons affamés
Ne savent plus où donner de la tête

Bredouilles, frustrés, ils regagnent
A la hâte leur secrète cachette...
Janvier 2007 !
Tes signes apparents nous intriguent, nous inquitent !
Portent-ils bon augure ou annoncent-ils grave disette ?

Puis notre poète revient avec le temps qui change et l'espoir qui renaît, mais aussi avec des mots simples mais extrêmement chargés d'une force évocatrice, pour nous parler de l'oubaine qui a suivi cette "disette" de janvier. Dans un poème intitulé :

"Février sauve l'hiver".
Tu tardais à te manifester
On craignait encourir le pire
Le climat et ses ambiguïtés
Nous faire mener la vie dure
Plus de vents valorisants
Ramenant des nuages qui rassurent
Plus de précipitations pluvieuses

qui perdurent
L'air déjà malade charrie
Poussières et émanations insipides
Impures
La terre prend des rides
Se craquelle, se fissure...
Mais, par bonheur
Il a suffi d'un petit déclin
D'un petit vouloir de ta part...
Rafales fournies, belle allure
Pluie concomitante tranquille...
Quelle joie mes amis !
Quelle ambiance !
Quel immense plaisir !
La pluie et le mauvais temps sont de retour !
Pourvu que cela dure !
Voilà les parapluies qui s'ouvrent !
Voilà les bottes qui réapparaissent !
Les rigoles ruissellent
L'eau enchantant les bois
Reprend son murmure...
Février 2007 !
Pour ton rôle admirable
Pour ta bonté désirable
Permetts-nous de te dire :
"Février favorable
Tu as sauvé l'hiver !
Février favori
Tu as refaçonné l'hiver !
Février fervent
Tu as affirmé l'hiver !
Février affable
Tu as affranchi l'hiver !"

Ainsi, notre poète reforme cette parenthèse ouverte en janvier avec un espoir qu'il souhaite persistant.

M. M'haimoud

PINCE-SANS-RIRE

La maturité n'est qu'un masque

Si les structures culturelles ne s'occupent que très peu de l'enfant, c'est tout bonnement que les enfants ne sont pas des électeurs, nous confiait Luc Radaelli, le directeur du Theatro Invito de Milan, lors d'un colloque sur l'enfance à Boumerdès.

L'Algérie n'échappe pas à cette règle qui fait qu'un adulte s'efforce de porter un masque pour parler à son enfant et que tout message destiné à l'enfant y compris celui via le tube cathodique passe par le filtre des adultes.

On a depuis très longtemps confié nos enfants à la télévision, ça les distrait pendant des heures, on ne leur parle plus, on ne les écoute plus. Pire, on leur interdit de jouer.

En dépit d'une forte attente et d'une demande croissante, la production littéraire, théâtrale ou encore cinématographique en la matière reste des plus insignifiantes. Des établissements consentent, certes, des après-midis "spécial scolaires" ou des matinées récréatives mais c'est beaucoup plus le fruit d'un volontarisme, d'une improvisation, d'une saute d'humeur, que d'un programme réfléchi, né

de traditions bien établies. Des responsables, venus par effraction à la culture, se délivrent dès lors des satisfecit, étalent des chiffres, maquillent leurs calculs d'épiciers et déclarent tout de go : "Nous avons touché tant d'enfants !" Que c'est mignon ! on se croirait dans "les poèmes pédagogiques".

A défaut de médiateurs, de cirque, de clowneries, de théâtre, de contes, de comptines, de kermesses, de défilés, de carnavaux et de toutes formes de spectacles vivants à même de distiller joie et bonheur à nos enfants, des illuminés se sont rabattus sur des inter-établissements *housmiste* dans une ambiance revancharde créée par des adultes ridicules en mal de... reconnaissance.

Pourtant, il arrive que loin de ce charivari où n'importe qui organise n'importe quoi, des illusionnistes, des clowns et des conteurs rendent visite aux enfants pour partager la bonne humeur, humblement, spontanément et dès lors, les enfants en font leurs amis, leurs complices. Peut-être, les seuls dans ce monde de brutes, les vrais.

Tayeb Bouamar

50 ANNEES DE GAGS CELEBREES AVEC UN ALBUM "FESTIF"

Gaston Lagaffe, le plus célèbre "héros sans-emploi" de la bande dessinée franco-belge, fête mercredi ses 50 années de gags, d'inventions farfelues et de chasse aux "affreux mange-ric".

C'est le 28 février 1957 que Gaston — alors vêtu d'un strict costume, d'un nœud papillon et de chaussures des plus classiques (m'enfin, où sont les espadrilles?) — a fait ses premiers pas hésitants dans les bureaux du "beau journal de Spirou", sous la plume du génial et regretté André Franquin. Pour fêter l'évènement, les éditions Marsu Productions publient ce mercredi un recueil des péripéties les plus "festives" de l'homme à la tête d'ampoule, puisant dans les montagnes

d'archives ici un gag en trois vignettes des débuts, là une pleine page à tendance écolo de la maturité, plus loin des dessins inédits en album. C'est que Gaston, qui figure depuis longtemps au Panthéon de la BD aux côtés de Tintin et Astérix, a prouvé qu'il pouvait animer les soirées les plus mornes. Le recueil *Gaston 50* — qui vient s'ajouter à une collection dont la numérotation échappe aux bédéphiles experts de France, de Belgique et de Navarre — rappelle notamment au lecteur distrait quelques-uns des déguisements les plus loufoques issus de son imagination débordante. Le Gaston "amphore", "Tour

Eiffel", "hamburger", "Spoutnik" ou "cactus" resteront à jamais des classiques du bal masqué. D'accord, mais si on danse ? De même, après lecture,



ou risque de trouver fade une surprise-party sans l'instrument à cordes le plus destructeur au monde, le gaffophone (si possible dans sa version électrique), ou sans la participation de Jules de chez Smith en face et Bertrand Labévue,

éternels complices en gaffes, boulettes et bévues du souffre-douleur de Fantasio.

Pour ce 50^e anniversaire, la ville de Bruxelles — dont le bourgmestre, Freddy Thielemans, a un air de ressemblance avec un certain De Mesmaeker — a également décidé d'offrir mercredi une journée "parcmètres gratuits" sur l'ensemble de son territoire, hommage à la lutte engagée par Gaston contre les horribles "machines à sous" du brigadier Longtarin. Enfin, clou des festivités, une fresque de trois mètres de haut de Gaston sera inaugurée mercredi, sur une façade proche de l'opéra de la Monnaie, en plein cœur de Bruxelles.

SOUK-EL-TENINE

Un projet de bibliothèque communale

L'APC de Souk-El-Ténine, localité où l'on ne dénombre aucune infrastructure culturelle, vient de bénéficier d'un projet de construction d'une bibliothèque communale. C'est ce que nous a annoncé, non sans une satisfaction apparente, M. Klalèche, P/APC de cette commune. L'écueil du foncier qui s'interposait habituellement pour bloquer les projets semble cette fois résolu, puisque une assiette est déjà dégagée pour



abriter cette infrastructure. En effet, elle sera érigée sur un

terrain situé sur la route menant du chef-lieu au village de Sidi-Ali-Moussa en contrebas de l'actuel siège de l'APC. Les travaux seront lancés incessamment. "Dès que l'étude, qui est en cours actuellement, sera finalisée", nous dira encore le P/APC.

Une enveloppe de 1,500 milliard est consacrée à ce projet fait d'une bâtisse d'une superficie de plus de 500 m². Plusieurs espaces sont prévus dans l'enceinte de cette biblio-

thèque dont la nouvelle de la construction ne manquera certainement pas de réjouir les collégiens, les lycéens, les étudiants ou tout simplement tous les citoyens de la région férus de lecture et autres activités et loisirs qui seront lancés.

Des salles spéciales lecture pour les adultes et les jeunes et d'autres pour l'audio-visuel, l'animation et aussi d'autres volets sont prévues. R. A.

Salon du livre au théâtre Kateb-Yacine

La Direction de la culture de la wilaya de Tizi-ouzou, en collaboration avec l'agence Fatah, organise jusqu'à la fin du mois en cours un salon du livre dans le hall du théâtre Kateb-Yacine. Plusieurs maisons d'édition, à l'instar de Le Savoir, El Baraka, El Fadjr, Amel... prennent part à cette manifestation et proposent une large gamme de livres, tous domaines confondus (histoire, politique, économie, religion, cuisine, ...) au public qui afflue en grand nombre au fil des jours.

L'affluence, notamment de la frange juvénile, a réjoui les organisateurs qui voient en cet engouement un regain d'intérêt pour la lecture, que tout le monde croyait faire partie du passé et disparue des habitudes de la société, constat valable particulièrement pour les générations montantes.

Ce salon a été l'occasion pour beaucoup d'auteurs d'organiser des ventes-dédicaces. L'édition Le Savoir s'est singulièrement distinguée sur ce plan, puisque pas moins de 4 rencontres

du genre ont été organisées par ses soins rien que pour les premiers jours de ce salon.

Ainsi, le public a pu découvrir, discuter et débattre avec les auteurs tels que l'universitaire Arezki Zoreli qui a dédié son livre intitulé *L'historiquement construit au niveau local et dynamique de développement : le cas de la Kabylie* ; Rabah Toumert avec *Les montagnes de la douleur* ou encore Larab Mohand Ouramdane et Djamilia Tafarka qui ont présenté les livres d'expression berbère *Isefra n'si Mouh Oumhend* et *Tirgwa n'infid*.

Néanmoins, à côté de ce volet lucratif et constructif, quelques visiteurs n'ont pas manqué de nous faire part de leur étonnement et leur désapprobation de la présence d'autres produits, comme les cassettes et les CD, dont certains utilisés à des fins de propagande idéologique, qu'ils jugent en dehors du cadre et de l'intérêt qu'il faut réserver au livre.

R. A.

ACTU Cult

Dimanche 4 mars 2007 à 13h30, à la salle Lakhdar-Essaïhi

Dans le cadre des activités culturelles organisées par la Bibliothèque nationale d'Algérie, le docteur Amin Zaoui, directeur général, a

l'honneur de vous inviter à assister à une rencontre littéraire *Lire en liberté, un jour un livre* et présentation du livre inédit de Mouloud Ferraouh *La Cité des roses* aux éditions Yamcom.